

Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

VOL. III., No. 6, MONTRÉAL, OCTOBRE, 1855.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. 6d. PAR ANNEÉ, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

EXHIBITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE, SHERBROOKE, 1855.

Lundi, le 10 de septembre, le Président du Bureau d'Agriculture, le Président de l'Association Agricole, et le Secrétaire du Bureau, allèrent à Sherbrooke, où ils rencontrèrent J. Thomson, écrivain, V. P. du Bureau; B. Pomeroy, écrivain, V. P. de l'Association, et Chas. Brooks, écrivain, Secrétaire du Comité Local, à Sherbrooke.

Après avoir examiné avec soin le terrain en clos pour l'exhibition, les bâtisses, etc., ils jugèrent à propos, d'après le nombre d'entrées d'animaux, de faire faire plus d'enclos pour les moutons, et d'appartements pour les chevaux et bêtes à cornes, mais sans les faire couvrir. Des numéros peints sur du fer blanc furent alors cloués sur tous les appartements et enclos, pour le nombre d'entrées faites, et les différentes sections furent marquées, et mardi soir tous les préparatifs étaient complétés pour recevoir les animaux. La grande bâtisse pour le Département Industriel fut aussi arrangée avec beaucoup de goût, et de longues rangées de bancs, et tables furent placés pour la réception des différents articles. La bâtisse avait 100 pieds de long, 30 de large et 12 de haut, avec un rang de chassis de chaque côté, et bien planchéiée. La grande tente du Bureau fut préparée pour le Département de l'Horticulture. Il y avait trois autres bâtisses érigées sur le terrain pour les rafraîchissements, dont deux à M. Boyd, qui avait contracté pour fournir les rafraîchissements et

qui avait fait de très belles bâtisses pour cette fin. Il y avait une chambre de comité, une office pour le Secrétaire et le Trésorier, une office pour la vente des cartes d'admission et une autre pour la police. Environ 150 pieds de bâtisse était planchéiée, pour les produits de la laiterie et des champs. Une autre partie de la bâtisse était arrangée pour la volaille. Il y avait quatre portes; une, la principale entrée, était aussi pour l'admission de tous articles de l'exhibition, à l'exception des animaux. Les trois autres étaient appropriées pour ces derniers. Une pour les chevaux, une pour les bêtes à cornes, et une autre pour les moutons et les cochons. Par cet arrangement il n'y avait ni foule ni confusion, et il n'y en aurait pas plus eu quant même le nombre d'animaux aurait été plus grand. À ces portes se tenaient des membres du Bureau, et le Secrétaire, un à chacune, pour admettre les animaux et les articles, et numéroter les ordres d'admission. Ces numéros correspondaient avec ceux des livres d'entrées, vis-à-vis le nom de l'exhibiteur, et il y avait des hommes à chaque porte pour conduire les animaux à leurs propres appartements et enclos, ayant des numéros pour correspondre avec ceux des ordres d'admission. Par ce moyen on évitait toute confusion, et les animaux étaient bientôt et sûrement placés dans leurs appartements et enclos respectifs. Chaque classe et section d'animaux étaient séparées et distinctes, donnant aux Juges et aux visiteurs l'opportunité de comparer et estimer le mérite de chacun dans leurs classes et sections respectives. Il était impossible que les animaux pussent être placés dans leurs

appartements et enclos, avec une plus grande facilité, et avec moins de trouble. Les portes s'ouvrirent à 6 heures du matin, mercredi, le 12, pour l'admission des animaux et produits, et se fermèrent quelques minutes après midi, quand le public laissa le terrain, et les Juges commencèrent à faire leur visite immédiatement. Chaque section de Juges avait des livres préparés avec des listes des prix offerts dans la section dans laquelle ils avaient à décider. Les Juges marquaient dans leurs livres le numéro des animaux auxquels chaque prix était accordé; et quand ils eurent terminé leur inspection, ils apposèrent leurs signatures au bas des prix décernés et remirent leurs livres au Secrétaire du Bureau. En comparant les numéros dans les livres des Juges, avec ceux des livres d'entrées, on vit de suite à qui les prix étaient décernés. Dans les produits de la laiterie et des champs, les instrumens aratoires, les produits industrielles et d'horticulture et la volaille, chaque article avait une carte avec la classe, section et numéro, et les Juges accordaient les prix à des numéros comme pour les animaux. L'exposition d'animaux, des produits de la laiterie et des champs et des instrumens aratoires était d'un grand crédit pour le Bas-Canada. Il y avait plusieurs beaux étalons de trait, et le premier prix fut accordé à John Dods, écrivain, pour son étalon importé. L'exposition des chevaux était en général très bonne. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans toutes les particularités de tous les animaux de choix sur le terrain, et nous nous bornerons à quelques remarques générales. Il y avait de très beaux spécimens de bêtes à cornes exhibés, dans les sections